Petit oiseau et jeune fille

Autor(en): **Fayot, Georges**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **30 (1879)**

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-685348

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PETIT OISEAU ET JEUNE FILLE

L'air est pur, le ciel sans nuage
L'oiseau joyeux a mille fois
Dans l'étendue ou le bocage
Jeté les perles de sa voix.

Sa chanson gaîment se balance
Aux premiers bourgeons du printemps,
Chanson d'amour et d'espérance!...
— Ami, chanteras-tu longtemps ?

— Aussi longtemps que le jour brille,
Aussi longtemps que Dieu me dit :
Tout est à toi, cieux et charmille ;
Chante encore, chante petit !

Entendez-vous sous la feuillée,
Le vent, la pluie et les bruits sourds ?
Il fait froid ; la branche est mouillée :
Petit oiseau chante toujours.

Mais bientôt sa voix plus timide
S'éteint sous les sombres autans,..
— Au fond de ta retraite humide,
Ami, te tairas-tu longtemps ?

— Aussi longtemps que les orages
Feront courber le noir sapin,
Aussi longtemps que les nuages
Cacheront la foudre en leur sein.

Mais si Dieu rendait à l'aurore
Un horizon plus radieux,
Petit oiseau viendrait encore
Sur le rameau chanter joyeux.
. . . . . .

Jusques à quand, ô jeune fille,
Feras-tu vibrer les accents,
Où, comme un diamant, scintille
La gaîté d'un heureux printemps ?

Chante aussi longtemps que la vie,
S'ouvrant pour toi sous un ciel bleu,
N'apporte à ton âme ravie
Que les promesses de ton Dieu.

Sous les rayons de l'auréole,
Dont la candeur pare ton front,
Chante, enfant, que ton chant console
Ceux qui souffrent, ceux qui s'en vont.

Assez tôt le soleil se voile ;
Assez tôt la fleur se flétrit !
Chante, enfant, Dieu garde une étoile
Pour la tristesse et pour la nuit.

Si dans ce monde tout s'efface,
Laisse au fond de ton avenir,
Au temps même où la gaîté passe,
Chanter encore un souvenir.

Ne crains pas ! Dans un jour de pluie,
Celui qui garde l'humble nid
Est aussi, pour l'âme qui prie,
Le Dieu qui délivre et bénit !

GEORGES FAYOT.